

### **31 mars 2014**

Mes parents ne savent pas encore qu'ils vont se rencontrer dans un projet monté au sein de leur université. Ce projet, militant dans ses fondements, vise à mettre en place des systèmes d'économie solidaire à destination des étudiants, mais également en vue de mettre en place des modes de financement alternatifs ainsi que des ateliers participatifs. Ils viennent d'ailleurs de construire une imprimante 3D qu'ils mettent à disposition. Ils sont étudiants ; elle a obtenu son doctorat en mathématiques ; lui est en train de terminer son doctorat en philosophie.

Militants anti-surconsommation, ils n'achètent aucun produit transformé, ils ont abandonné la voiture personnelle pour le vélo et les transports partagés.

L'informatique pour eux est une seconde nature. Ils ont une approche raisonnée de leurs usages, et veillent à ce que leurs échanges se fassent en évitant au maximum les systèmes mis en place par les grandes compagnies afin de les « tracer ». Ils ont pleinement conscience des travers des réseaux sociaux mais ils ont également conscience des nouvelles formes sociales qui en émergent (en particulier, les modes participatifs, le partage, et les lieux d'expression).

6 ans plus tard, je vois le jour. Mes parents sont maintenant tous les deux enseignants chercheurs, mais également bénévoles dans les tiers lieux qui ont vu le jour aux quatre coins de la ville. Ma mère m'a mis au monde dans notre maison, avec l'aide d'un sage-femme, tout en étant en communication avec un médecin obstétricien disponible en ligne grâce à une connexion personnelle privée dont le cryptage et la sécurité ont été garantis depuis les scandales des années 2013-14. De plus, les scandales alimentaires ayant fait émerger une conscience collective de la nécessité de trouver une alternative à la sur-consommation, le nombre de maladies liées à une mauvaise alimentation, sont enfin en train de baisser, les grandes entreprises comme Monsanto et d'autres ont vu leur hégémonie remise en question, et l'humanité a pu enfin se remettre à mieux vivre, mieux se nourrir ce qui fait que la longévité en bonne santé ne fait qu'augmenter. Les apprentis sorciers du bidouillage génétique (comme Genepeek, sélection des gènes et modélisation pré-natale de l'embryon) ont également été repris en main par les états et les chercheurs. Google qui pensait développer ses idées d'homme augmenté et devenir propriétaire des données produites par l'humanité, Facebook qui voulait créer son alternative sociale à la société, ont petit à petit perdu du terrain face à la montée des initiatives individuelles et collectives visant à permettre aux citoyens de se ré-approprier les espaces sociaux numériques et les espaces ouverts de données. Mes parents d'ailleurs sont de ceux qui ont contribué à cet événement.

Toutes les données relatives à ma naissance ont été stockées dans un dossier numérique privé dans une machine-serveur partagée et administrée par un collectif d'habitants de notre quartier. Ce dossier ne sera consultable que par mes médecins et uniquement lorsque ce sera nécessaire et sur autorisation de mes parents.

### **4 septembre 2026**

C'est mon premier jour d'école. Je suis détendu parce que le nom « école » n'est plus qu'une subsistance d'un temps révolu.

En effet, depuis ma naissance, les lieux d'apprentissage, d'épanouissement, d'ouverture au monde sont mon environnement.

Je suis en contact avec des ami(e)s partout dans le monde, grâce à des environnements de discussion interactifs qui me permettent de partager la vie de mes camarades à l'autre bout du monde. Bien évidemment, je me suis déjà rendu chez certains d'entre eux. En effet, nos soirées, échanges, jeux à distance m'ont fait connaître leur culture, leur langue, et comme tous mes camarades, je suis "dans ce monde et de ce monde » (pour réconcilier un vieux précepte soufi). Dès que j'en ai eu envie, mes parents m'ont offert un kit de développement pour que je réalise mon propre compagnon numérique (un descendant des premières tablettes qui firent fureur dans les années 10). J'y ai développé les fonctionnalités qui me plaisaient, quelques jeux, des moyens d'interroger des serveurs de données mutualisés à différents niveaux mais tous interconnectés en grappes. Cette architecture permet à tous, moyennant quelques lignes de codes rapidement apprises, améliorées et personnalisées de s'approprier tout type d'information. Ce petit appareil-compagnon évoluera au gré de mes apprentissages, saura être conseiller sans être envahissant. Donc, aujourd'hui, je vais à l'« école », je n'y vais pas seul, notre robot familial m'accompagne. Il a été construit et élaboré sur les bases de Nao qui a été créé vers 2010 par Aldebaran Robotics.

Depuis, plusieurs générations de NAO ont été élaborées, sur la base de logiciels co-construits, et chaque NAO correspond à la famille chez qui il « vit ». Ils sont des compagnons discrets et pleins de ressources, pédagogiques, ludiques, d'attention. Il peut savoir si je ne me sens pas bien et aller rechercher mes données santé dans mon dossier, et ce, sans crainte d'être piraté. Le piratage des données a d'ailleurs disparu depuis plusieurs années, un, grâce à l'ouverture de toutes les données communes, et deux, la reprise de contrôle par les individus sur leurs données personnelles.

À l'« école », nos professeurs vont nous accompagner dans l'apprentissage des sciences, des littératures, des cultures. Nous construirons nous-mêmes nos objectifs d'apprentissage, moi j'ai décidé de continuer à écrire (mes parents m'ont appris l'écriture cursive), et j'aurai mon cahier de cours à papier numérique (sur la base de vieux brevets déposés dans les années 90 par le MIT) sur lequel j'écrirai, et si besoin, je pourrai formuler des questions dont les réponses viendront de mes enseignants mais aussi de mes camarades de par le monde. La créativité de chacun est au centre de tous les moments que nous passerons dans l'« école ».

Ainsi, le vieux fantasme des géants du web du début 2000 a laissé la place aux données libres et ouvertes, dont l'accès est universel par des requêtes élaborées par les individus. La recommandation n'est plus invasive mais pédagogiquement construite en prenant en compte mes envies, le moment de la journée, ma réceptivité et mes objectifs. En 2026, nous avons su grandir et reprendre la main de façon responsable sur toutes les technologies nées à la fin du XXème siècle.

### **10 décembre 2034**

Le nez collé à la vitre d'un véhicule autonome alimenté par les dernières piles à supraconducteurs, je me rends dans l'université où mes parents ont étudié, pour les 20 ans de CUBE. CUBE une utopie d'abord, puis un projet qui a fait se métamorphoser tout l'enseignement supérieur. CUBE est un projet pédagogique qui a vu le jour en 2014 ; espace où des groupes d'étudiants ont rêvé et réalisé librement des projets interdisciplinaires en renversant les règles traditionnelles de l'enseignement - les étudiants étaient acteurs libres de leurs projets et de leur évaluation, l'institution devenant périphérique, activable à la demande. CUBE maintenant n'existe plus que comme une forme singulière autour de laquelle l'université s'est étendue en campus verdoyants, autonomes en énergie, lieux de vie consacrés à l'accompagnement des citoyens quels que soient leurs âges. L'université est universelle, et ouverte à tous, à tout moment. CUBE est toujours là, monolithe ayant permis cette volution, vidé de son énergie mais toujours là. En fait, je vais à cet anniversaire pour y retrouver mes parents qui y sont toujours en poste, mais toujours entre deux séjours dans des universités situées aux quatre coins du monde.

Après, j'en profiterai pour faire un saut au musée Pompidou de Metz, toujours présent, et malgré une tendance qui a voulu mettre en ligne les musées, ils ont résisté et sont devenus les lieux de la création culturelle, espaces vivants, espaces de création, de performances. Finis les musées, boîtes à mémoires statiques (aussi bien en réel qu'en virtuel, les musées en ligne ont fait long feu - en effet, quel intérêt de voir les oeuvres de Robert Combas dans un univers virtuel, ou de regarder Les Ménines de Velasquez de chez soi, alors qu'aller le voir en discuter, s'interroger, susciter sa curiosité ... ), ils sont redevenus lieux de création. L'Hermès de Michel Serres est aujourd'hui enfin constitutif de nos relations au monde.

Je pense que je retournerai l'année prochaine voir une des Horloges du long maintenant de Danny Hillis, mes parents m'y avaient amené peu de temps après sa mise en service au centre de l'Australie, non loin de Uluru, acceptée par les aborigènes eux-mêmes parce que métaphore moderne de leurs chemins du rêve. « Ce moment présent, Était autrefois, L'inimaginable avenir ».

### **29 mars 2036**

Mon père est rentré dans notre maison (construite grâce aux procédés de fabrication additive qui se sont généralisés) tout excité, puis ma mère a surgi comme possédée par le démon. Aujourd'hui, les laboratoires dans leurs actions qui maintenant sont vues et construites à l'échelle planétaire, ne contribuent plus aux compétitions stériles afin de figurer en bonne place dans les classements dont on a oublié les noms et l'intérêt, s'il y en eut un jour. Donc mon père et ma mère sont dans un état d'excitation que je leur ai rarement connus. Certains l'avaient cherchée à des fins d'asservissement de l'homme à une technologie maîtrisée à des fins commerciales, certains

l'avaient rêvées dans la littérature, des entreprises telles que Cleverbot, IBM et son Deep Blue dans les années 90, et d'autres comme Ray Kurzweil, ont rêvé y arriver : l'intelligence artificielle. Elaborée en crowdsourcing (une version planétaire des manifestations qui ont vu le jour dans les hackaton et les barcamps de la fin du XXème siècle) incluant des laboratoires, des petits génies du code, toute personne intéressée par le sujet, l'IA est née de l'intelligence collective de l'humanité. Conscience artificielle, elle est issue de l'humanité. Elle met au rencard toutes les volontés de certaines minorités de disposer du pouvoir de contrôler la majorité à ses propres fins. L'IA comme alter ego de l'humanité construite pour l'accompagner dans son chemin vers l'avenir. Mon père et ma mère sont déjà en train de voir sa place dans notre foyer, dans nos compagnons numériques, et dans les interconnexions avec l'arrière « petit fils » de notre premier NAO.

### **14 mai 2050**

J'ai fait la fête hier soir, mon robotpharm, extension de mon NAO, intégrant les fonctionnalités de notre IA familiale m'a concocté un patch comportant les endorphines qui m'ont permis d'évacuer les résidus de cette soirée bien arrosée (j'ai fait la fête avec mes potes et les potes de ma compagne). Il a également synthétisé le cocktail adapté à mon état biochimique du moment qui m'a permis de sombrer dans un sommeil réparateur (au vrai sens du terme). Cette soirée dont j'ai oublié certaines parties a été enregistrée et nous la partagerons en mettant en relation nos IA personnelles. Auparavant, l'IA nous aura demandé ce que nous souhaitons partager et ce que nous souhaitons garder secret ou encore ce que nous souhaitons effacer. Les circuits neuronaux de l'IA ne garderont rien de ce que j'aurai demandé à être effacé.

Les lentilles ou les implants qu'avaient imaginés Google en son temps ont été abandonnés, parce que ce deuxième tiers de XXIème siècle a compris l'importance de l'humain en l'humanité, et que vouloir jouer les Frankenstein menait à une impasse.

Je me réveille tout doucement, sous l'effet de la mélatonine du patch de mon robotpharm, et, l'IA me rappelle que je suis consulté pour la rédaction de nouvelles lois sur la bioéthique. En effet, les vieux systèmes démocratiques ont été remplacés par des démocraties participatives où chacun contribue à la dynamique de la société. J'ai également quelques sollicitations concernant mes contributions dans les différents groupes dans lesquels je suis actif. Le cocktail proposé par mon robotpharm est d'une efficacité redoutable, je n'ai rien qui me rappelle l'état dans lequel je suis rentré hier soir. Ma compagne, elle, est déjà levée et lit quelques vieux romans qu'elle a récupéré de ses parents. Ils ont été restaurés au moyen de nanotechnologies qui ont préservé le papier, et qui ont redonné un coup de jeunes à l'encre imprimée.

### **25 février 2055**

Nous venons d'être parents. Nous nous sommes replongés dans la mémoire familiale que notre IA a stockée. Nous nous sommes replongés dans les livres dont les héros et héroïnes nous ont faits rêver. Et comme depuis tant d'années, comme nos parents l'ont fait, nous avons choisi le prénom de notre petit.

Quand une décision importante concerne la famille, nous en parlons toujours avec notre IA mais là, donner un prénom à notre petit d'hommes, ça ne regardait que nous.

### **3 décembre 2092**

Les derniers endroits de la planète où subsistaient des tensions politiques et sociales, des difficultés ont complètement disparu.

### **21 novembre 2100**

Les nanotechnologies ont entretenu mon corps durant toutes ses années, pas de cancer, ni d'alzheimer, je ne suis pas gâteux, j'ai juste vieilli en bonne santé. Les progrès techniques n'ont pas résolu le problème de la mort parce qu'elle n'est pas un problème. Une partie de ce que j'ai été sera comme toujours conservée dans les mémoires des survivants, une part de moi sera sous forme d'hologrammes dans des mémoires de l'IA, et viendra le moment où je m'endormirai après avoir dit au revoir aux miens, et une part de moi deviendra lit d'un nouvelle génération d'arbres.

Ainsi, l'homme a su, au tournant des années 20, tirer un trait sur un principe qui a dominé la fin du XXème siècle et le début du XXIème siècle : la loi de Moore (1965). La cadence des changements

technologiques, économiques, ... était devenue le métronome des événements humains. Elle engendrait des changements structurels multipliés par dix environ tous les trois ans, c'est-à-dire trois révolutions par décennies. La vitesse est alors devenue la caractéristique de tout le développement. La technologie était vue comme quelque chose qui bousculait l'homme plutôt que comme quelque chose dont l'homme serait le créateur. Et si tout avait continué dans cette direction, nous nous serions précipités dans une singularité (Danny Hillis, *The millenium clock*, 1995) prise au sens de la physique, à savoir un endroit où « notre capacité à prévoir l'avenir tomberait en morceaux (Stephen Hawking, 1998) ». Comme Vernor Ringe l'a bien vu dans son recueil de nouvelles, « *La captive du temps perdu* » (le titre en anglais est plus intéressant, « *Across real time* ») écrites au milieu des années 80. Tout tourne autour d'une énigme : où sont passés les humains ? En reconstituant les événements qui ont mené à cette disparition, les personnages des nouvelles (momentanément isolés du temps dans des dispositifs (boobles) décrits comme des bulles de stase) se souviennent que les avancées technologiques de l'époque s'étaient radicalement accélérées. Des innovations qui prenaient auparavant des années se réalisaient alors en quelques mois, puis en quelques jours. Ensuite, les archives s'arrêtent. Les personnages de Ringe appellent cet événement la Singularité.

Dans cette métaphore, mais, ce qui est terrible, surtout dans le monde d'avant les années 20, le progrès radical n'est pas le progrès, mais la fin du monde tel que nous le connaissons. Et cette fin du monde, certains l'avaient prédite pour ... 2035 ! L'humanité a su éviter l'abîme.